

## SHORT NEWS

**Standort der Fixerstube erneut ungewiss**

„Es ist ein fataler Zeitverlust“, so Alain Origer, Drogenbeauftragter im Gesundheitsministerium. Grund für die Missstimmung: Das Luxemburger Verwaltungsgericht hat die Genehmigung zum Bau der neuen Fixerstube in der hauptstädtischen Rue d'Alsace annulliert. Die Firma Paul Würth hatte gegen diese Baugenehmigung geklagt, da der geplante Standort in unmittelbarer Nähe zum Firmensitz liegt. Ausschlaggebend für das negative Urteil war, dass es sich bei dem Gelände um ein so genanntes „Terrain à études“ handelt, auf dem lediglich provisorische Gebäude errichtet werden dürfen, die neue Anlaufstelle für Drogenabhängige war jedoch als feste Gebäudestruktur geplant. „Es gab keine Solidarität mit dem Projekt“ beklagt sich Origer. Das Gericht habe letztlich eine ganz lexikalische Lesart des Bebauungsplanes und der „aménagements facilement amovibles“ angewandt. Es würde nun die Möglichkeit geprüft Berufung einzulegen. Der Standort in der Rue d'Alsace sei mittlerweile der vierte Standort, der für die Fixerstube im Gespräch war. „Falls wir die bestehende Fixerstube, welche sich in Containerstrukturen in der Route de Thionville befindet, aufgrund von unzureichenden Sicherheits- oder Hygienebedingungen schließen müssen, dann werden auch gewisse Bürgerinitiativen, die Lösungsfindungen verhindert haben, in dem eigenen Bezirk merken, was eine Fixerstube bisher geleistet hat“, so Origer.

**Atomwaffenfrei von der Mosel bis zum Euphrat!**

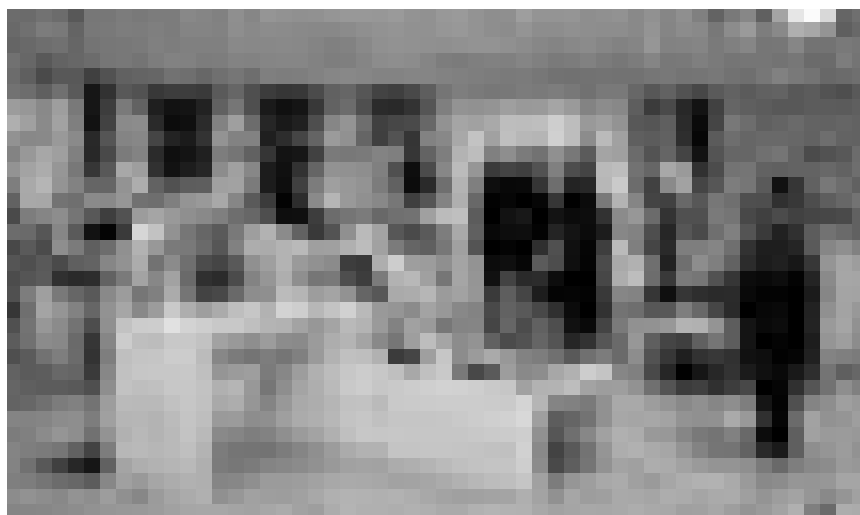
„Unsere Zukunft atomwaffenfrei“, unter diesem Motto findet in diesem Jahr ein überregionaler Ostermarsch in Büchel statt. Im nahe Cochem an der Mosel gelegenen „Fliegerhorst Büchel“ werden die vermutlich letzten Atomwaffen auf deutschem Boden gelagert. Laut einem Spiegel-Bericht von 2007 handelt es sich um etwa 20 solcher Bomben, die im „Ernstfall“ auf Befehl des US-Kommandos an Tornado-Jets montiert und von deutschen Piloten ins Ziel geflogen werden. Internationale Friedensgruppen fordern den Abzug dieser Waffen aus Deutschland, Belgien, den Niederlanden, Italien und der Türkei, den fünf Ländern in Europa in denen die USA nukleare Sprengköpfe stationiert haben. Zu Ostern 2009 hatten sich rund 2000 FriedensaktivistInnen aus Deutschland, Belgien, den Niederlanden und den USA dort eingefunden. Dieses Jahr wird die Demo auch von der luxemburgischen Friedensinitiative unterstützt, die sich generell für die weltweite Abschaffung von Atomwaffen einsetzt und im Rahmen der Kampagne „Mayors for Peace“ aktiv ist. Weitere Unterstützerguppen sind unter anderem die AG Frieden Trier, „pax christi - Bistumsstelle Trier“ und mehrere regionale Strukturen von Die Linke und von Bündnis 90/Die Grünen. Mehr Infos unter: [www.gaaa.org](http://www.gaaa.org)

woxx@home

**April, April**

Nein, beim Interview mit Revolutionsführer Asselborn handelte es sich definitiv nicht um den obligaten woxx-Aprilscherz. Zugegeben, das Coverfoto war eine kleine Montage, wie wir dem Außenminister auf Nachfrage bestätigen konnten. Er leidet demnach nicht an akutem Gedächtnisverlust – ein Treffen Ortega, Chávez, Morales und Asselborn hat es nie gegeben. Das Interview allerdings schon. Dafür war der testweise Einsatz von Nachtscannern bei der CFL anscheinend so realitätsnah dargestellt, dass eine Parteijugendorganisation sich bereits daran gesetzt hatte, ein geharnischtes Kommuniqué an das Innenministerium zu richten. Ein Verweis auf die Erscheinungsperiode der letzten woxx-Ausgabe konnte den aufgebrachten Politikernachwuchs dann gerade noch von einer Blockadeaktion am Hauptbahnhof abhalten. Ein Glück, denn auch ohne Protestaktion hat die Eisenbahngesellschaft in den letzten Tagen schon genügend mit selbst verursachten Pannen und Verspätungen zu kämpfen.

## AKTUELL



COMMERCE

**Hostilités ouvertes**

David Wagner

**Le LCGB accuse l'OGBL de permettre aux magasins de prolonger les heures d'ouverture dans les commerces. Mais il devrait plutôt commencer par balayer devant sa porte.**

« L'OGBL dit oui ? ». L'interrogation ne se rapporte pas à un hypothétique mariage avec son concurrent chrétien, le LCGB, ou à des propositions du patronat pendant les négociations tripartites. C'est l'intitulé d'un communiqué de presse de la section « commerce » du LCGB suite à la signature d'une convention-cadre entre la Confédération luxembourgeoise de commerce (CLC) et l'OGBL concernant la prolongation des heures d'ouverture dans le commerce. « Déjà l'année dernière, l'OGBL avait signé cet accord qui a été profitable seulement pour le côté patronal », s'insurge-t-il.

L'accusation portée contre l'OGBL renvoie quelques années en arrière : en 2007, le scénario était similaire, mais à l'inverse : après une demande du patronat de deux journées d'ouverture prolongée, l'OGBL avait refusé de signer tout accord. Cette position était par ailleurs partagée par le LCGB, qui, jusqu'en 2006, faisait cause commune avec l'OGBL. Les conventions-cadres alors signées limitaient le nombre d'ouvertures prolongées à dix journées par an, jusqu'à 20 heures les samedis et veilles de jours fériés.

La rupture arriva donc en 2007 : si l'OGBL avait envoyé paître la demande patronale, le LCGB avait donné son accord. Ceci déclencha l'ire de l'OGBL - d'autant plus que le LCGB était déjà à ce moment le syndicat minoritaire de la branche - qui estima que « le LCGB tire dans le dos de milliers

de salariés du commerce et cède en cavalier seul aux revendications injustifiées des patrons et signe un accord y relatif avec la 'clc' ». Et rebelle en 2008. D'ailleurs, la signature de cette convention avait eu pour effet pervers l'autorisation du ministère des classes moyennes d'ouvrir tous les dimanches à partir du mois de septembre dans certains quartiers du centre de la capitale ainsi que d'autres communes.

Ce n'est qu'en 2009 que l'OGBL, requinqué par ses résultats aux élections sociales, accepte de signer un nouvel accord avec la CLC qui prévoit à nouveau des ouvertures prolongées pour dix journées par an.

Mais l'accusation du LCGB sent fortement le procès d'intention. En effet, le syndicat chrétien y affirme qu'« avec ce oui, l'OGBL signale son attitude positive quant à la prolongation des heures d'ouverture du samedi pendant toute l'année ». Pourtant, la convention-cadre ne s'étend non seulement que sur le premier semestre de l'année, mais se limite à quatre journées (les veilles de Pâques, de la Fête du Travail, de l'Ascension et de Pentecôte) et prévoit entre autres des majorations salariales entre 30 et 50 pour cent.

Il n'empêche que malgré des sondages défavorables (en 2006, un sondage de la TNS-Ilres révélait que seuls 25 pour cent des sondés se prononçaient en faveur d'une prolongation des heures d'ouverture des magasins le samedi), le patronat continue de faire pression pour une flexibilisation des horaires d'ouvertures. Pendant ce temps, il tente de convaincre le gouvernement de réduire le pouvoir d'achat des salariés. Comprenne qui voudra.